

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **18 (1964)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Otto Senn, Bâle

**Constructions religieuses:
Aspects idéologiques et formels**
(page 339)

L'analyse du développement des constructions religieuses est un peu l'analyse de toute l'architecture contemporaine, où l'on constate deux tendances opposées, soit la soumission totale de l'architecture à la fonction, soit la recherche d'une abstraction esthétique.

Appliqué aux constructions religieuses, cela signifie que la commune, avide de réaliser, prive l'église de sa destination initiale d'être un lieu de culte, pour la subordonner essentiellement aux programmes sociaux (salle de réunion etc). Par ailleurs, l'église, considérée comme une œuvre d'art, deviendrait le prétexte d'un débat purement architectural, où la notion du sacré équivaldrait à la perfection artistique.

Cette attitude critique ne doit pas être confondue avec un dépeillement rationnel qui compenserait un monde émotionnel arbitraire; c'est prendre conscience du rapport qui existe entre nos actes et la vie religieuse, car les principes formels absolus, dus à l'autonomie du domaine technique ou esthétique ôtent à nos entreprises et le sens et la dignité humaine. Paul Klee dit de l'artiste: «il s'intéresse essentiellement à la forme; c'est pour elle qu'on lutte; elle constitue une part intégrante du métier. Mais il serait faux d'en déduire que les significations qu'elle contient seraient secondaires». Martin Buber dit de l'objectivité dans l'art: «la forme est l'accomplissement du rapport entre l'homme et les choses». La sobriété ne doit pas se comprendre comme un renoncement à la phantaisie, mais comme le péril démoniaque sous sa forme technique ou esthétisante qui guette la vie.

Mais l'église, ne porte-elle pas avant tout l'annonce d'un heureux message, comme il est dit dans le psaume: «je veux entrer dans ta demeure, dans ta grande bonté?»

Puisque la forme appartient à l'essence de l'église, les données architecturales sont, par analogie structurelle l'ordre liturgique lors d'une réunion religieuse.

Il en résulte les constatations suivantes:

1. La forme dans sa structure et dans son essence est porteuse de symboles. Sa détermination selon des critères extérieurs n'est plus possible aujourd'hui (J. P. Sartre). Le symbole signifie ici l'union entre l'essence et l'apparence.

2. Viser le «sacré» en soi est ignorer l'essentiel de l'église, voire prier, écouter et remercier le Seigneur en commun. La construction religieuse doit se détacher de l'idée de l'au-delà de la vraie église, de la condamnation idéologique de l'homme moderne par l'architecte.

«Il faut surmonter la pensée logée en deux espaces qui sépare la religion de la réalité profane (G. Eberling).

3. L'ordre d'une communauté dont l'action est solidaire détermine la structure de l'espace, et non des données extérieures ou des idées formelles. C'est un lieu de culte, et c'est dans cette optique et à l'aide des moyens de l'époque qu'on peut entreprendre la création architecturale de l'espace.

Construction religieuses:
Quelle sera leur évolution?

Le problème de la construction religieuse ne réside ni dans la technique moderne, ni dans les matériaux nouveaux, ni dans les moyens d'expression architecturaux actuels, mais dans la mission de l'église même, si l'on peut la définir par des facteurs psychologiques, sociologiques ou artistiques. Au lieu de loger les objections au niveau d'une ambiance sacrée, provoquant des associations d'idées, au lieu de soulever des discussions purement philosophiques ou esthétiques, ne serait-il pas plus juste de se baser sur le message de l'église qui se traduit dans un ordre liturgique?

Les données internes objectives s'exprimeraient alors par la correspondance structurelle entre l'expression d'un espace et l'ordre du message religieux.

Que faut-il comprendre sous l'ordre de l'église?

- Chaque parole de Dieu est une parole profane (G. Eberling).

- La structure de la parole de Dieu est analogue à la nôtre (= analogie des relations) (H. Gollwitzer, K. Barth).

- Il y a des relations humaines, des structures conceptionnelles analogues à la parole chrétienne de Dieu.

- Ainsi, l'analogie des rapports entre Dieu et les hommes s'exprime dans l'existence du moi en face de l'autre (H. Gollwitzer, K. Barth).

- La relation entre Dieu et l'homme dont parle le message chrétien est la relation du moi avec l'autre (M. Buber, H. Gollwitzer).

- Le message chrétien, parole de Dieu, est la chose elle-même, dépourvue de symboles mythologiques (H. Gollwitzer).

On dit aux constructeurs que la pièce maîtresse de l'église est le mur, porteur de symboles chrétiens (autel, chaire, fonts baptismaux etc.) qui transmettrait le message à la paroisse assise en face de lui.

Ainsi, l'église moderne forme une sorte de cadre, un espace dirigé vers l'au-delà idéal, contrairement à l'église du moyen-âge, dont l'espace se subdivisait en le chœur (clergé) et la nef (paroisse) ou à l'église protestante avant le 19ème siècle qui réunissait toutes les fonctions dans un seul espace.

Pour illustrer ces deux types d'espaces, on oppose un cinéma (Neuhäusen, Max Bill) à une salle de conseils (Zürich, hôtel de ville).

Quels sont les éléments structurels d'un cinéma? Le regard des visiteurs est dirigé vers un lointain idéal, un écran qui projette l'action. La séparation de la salle des spectateurs en un parterre et en une galerie n'est pas importante. Le spectateur, détaché de l'action, plongé dans le noir, n'a plus conscience de la collectivité: c'est la situation idéale de l'isolement et de l'anonymité. Le public reçoit passivement.

Au contraire, la structure d'une salle de séances s'oriente vers le centre. L'assemblée, composée de participants actifs en dialogue les uns avec les autres, reste une collectivité à intérêts communs. L'attitude des hommes d'action se distingue de celle des consommateurs.

Otto Senn, Bâle

Eglise de l'hôpital Bethesda à Bâle

Projet: 1955
Exécution: 1964/66
(page 340/341)

L'église fait partie d'un projet général d'agrandissement de l'hôpital. Elle se situe avec les autres locaux communautaires entre le vieux et le nouvel hôpital. C'est un prix d'exécution du projet de concours de 1954, dont la première étape (école d'infirmières, physiothérapie) est en train de se réaliser actuellement.

L'église, partie intégrante des espaces communautaires, est rattachée à la salle à manger. Les possibilités d'extension sont assurées par des salles annexes.

Eglise protestante à Hambourg

(page 341/342)

Ce projet d'église fait partie d'un centre paroissial. Compte tenu du nombre variable des visiteurs, le volume est subdivisible: nef: 134 places, galerie: 180 places, annexe: 96 places.

Le foyer de l'église satisfait aux besoins particuliers de la paroisse Diapora.

Les deux accès soulignent l'homogénéité du volume qui reste le lieu de l'annonce, de la prière et du cantique, où la commune participe à la liturgie avec son prêtre.

Le plan carré de l'église repose sur quatre points. L'éclairage se fait par le lanterneau situé au-dessus de la galerie dont les angles sont surélevés. Pour empêcher l'aveuglement, le verre naturel est tenu par de lamelles en béton. La visibilité et l'acoustique ont déterminé l'emplacement de la chaire et de l'autel ainsi que la forme du plafond et des parois latérales en dents de scie.

Construction:

Couverture réticulée à huit pans, de symétrie centrale, en voiles minces de béton, reprise par 4 appuis, situés au milieu des côtés du carré de base. Les charges horizontales et verticales sont transmises au sol par des piliers obliques. L'équilibre des forces est assuré par la galerie qui sert de raidissement.

Eglise du Conseil Eucuménique des Eglises à Genève

Projet: 1958
(page 343)

Ce projet d'église fait partie de l'ensemble du siège eucuménique central à Genève, dont il forme le centre de gravité.

Le projet traduit la base de l'entente eucuménique, c'est-à-dire la forme primitive de l'église. La conception architecturale symbolise la paroisse, réunie lors d'un service religieux, dont tous les membres, soit laïques, soit le clergé sont ensemble responsables du culte de Dieu.

Kaija et Heikki Sirén, architectes, Helsinki

Eglise à Orivesi

(page 344-347)

Comme l'église d'Orivesi avait brûlé à l'exception de son clocher, il y a 180 ans, on s'appropriait à la reconstruire sur les bases du concours de 1960/61.

Le plan est celui d'une église centrale, où l'autel constitue le centre optique, semblable à l'ancienne construction. La distance entre toutes les places et la chaire est faible. La salle paroissiale s'ajoute à l'église par des parois coulissantes. L'autel est éclairé de deux côtés par des vitrages hauts, et une bande de lumière haute avec des stores termine les murs élevés.

Construction: Les cinq murs incurvés de 5,80 m de haut se composent d'une double rangée de briques badigeonnées et montées avec des joints larges. Entre les sommiers élancés qui reposent sur ces murs, la lumière pénètre abondamment et donne une ambiance très belle à cet espace sacré. La paroi du fond et la balustrade de la galerie sont en lambrisage de bois vertical. L'effet particulier est obtenu par le contraste des matériaux: plancher en ardoise noire, murs en briques badigeonnées en blanc et les rares objets liturgiques: la chaire, l'autel avec son relief et les fonts baptismaux.

Chauffage:

A air chaud avec un chauffage de base par radiateurs.

Cube total:

8000 m³; 800 places.

Le relief en bois au-dessus de l'autel est l'œuvre du sculpteur Kain Tapper il a été sélectionné pour la section finlandaise de la biennale de Venise.

P. Zanstra, Amsterdam

«L'Arche», église Protestante et centre paroissial à Amsterdam-Slotervaart en Hollande

(page 348-349)

L'ensemble est conçu sur une base carrée, dont le clocher en acier forme l'entrée d'une cour intérieure. L'église, ouverte toute la semaine et la chapelle réalisée pour la première fois sous cette forme pour l'église protestante néerlandaise constituent les accents volumétriques du plan masse qui se situe dans un quartier d'habitation. Cette église, comprise comme une sorte de demeure de la paroisse se compose de la «salle de séjour»

avec une petite bibliothèque, de la salle paroissiale pouvant être reliée à l'église par une paroi en accordéon, de l'église et de la chapelle. La couverture en parabolide hyperbolique atteint son point le plus haut au-dessus de l'autel. Le sol en dalles de béton lavé passe à travers tout le complexe au même niveau.

G. Schlegel, R. Kargel, Darmstadt

Eglise Paul-Gérard à Mannheim

Concours: 1957
Début du chantier: 1959
Fin d'exécution: 1961
(page 350-351)

Site

Faubourg nord; entourage: habitations collectives à cinq niveaux généralement à toits plats de 50 à 100 mètres de long construits autors de 1925; constructions industrielles au sud-est. Le terrain abrite en outre une maison paroissiale des années vingt, un parking pour voitures et au nord un ancien parking pour camions transformé en place de jeu pour enfants.

Programme

Eglise à 500 places, maison paroissiale nouvelle, jardin d'enfants (pas encore exécuté), transformation de la vieille maison paroissiale en cure et en salles de réunion pour la jeunesse.

Projet

Deux points essentiels:

1) Comment rivaliser avec les constructions de l'entourage massives par un volume relativement modeste pour cinq cent personnes?

2) Comment se protéger contre le bruit de la route? On a renoncé à atteindre la hauteur des constructions avoisinantes, car la superposition de l'église et de la salle paroissiale aurait donné un volume trop dru on a choisi un parti bas et fermé vers l'extérieur. On a obtenu cet effet en reliant l'église et la salle paroissiale par deux murs en béton de 10 mètres de haut. Qui forment une cour intérieure.

L'église s'ouvre par un grand vitrage sur cette cour rigoureuse qui est pensée comme un prolongement. La croix en argent sur l'autel datant de Paul-Gérard et la mosaïque de la paroi ouest de la cour constituent le seul ornement de l'ensemble. Les petits côtés de la cour en éléments de béton préfabriqués sont montés de façon à empêcher la vue à la hauteur des yeux, ils ont l'aspect d'un claustra plus haut pour donner plus d'ampleur à la cour.

L'église n'est pas vitrée vers l'extérieur. Le vitrage vers la cour est double avec une distance de 60 cm entre les glaces. Le sol de tambour d'entrée, recouvert de cocos absorbe le son. Le visiteur est ainsi surpris par le silence profond qui s'oppose au bruit de l'extérieur.

Après maintes discussions, on a opté pour un clocher enlaccé à l'intérieur de la cour, en forme de squelette pour ne pas gêner le volume intérieur et pour s'opposer aux murs pleins extérieurs. Dans cette position l'église n'est pas aussi dominante que le long de la route principale, d'où elle aurait été visible de loin, mais où elle aurait exigé un volume trop massif par rapport à l'ensemble. Or, maintenant, elle se réserve un effet de surprise.

Construction et matériaux

Maison paroissiale: Construction en brique.

Clocher: Béton armé.

Eglise: Squelette en acier, remplissages extérieurs en klinker jaune clair (à cause de l'air industriel pollué) à l'intérieur en briques rougeâtres hollandaises. Les sommiers de toiture sont des éléments rigides en soi par leur forme d'octaèdre en tubes d'acier; ils sont reliés entre eux par une ceinture supérieure aux points A. La transmission des forces de traction se fait aux points B (raccords rivés) d'un octaèdre à l'autre. Les liaisons des points C servent au contreventement et contre les efforts du vent (raccords rivés); l'appui est se fait sur un pilier en acier qui se trouve à l'intérieur du mur, l'appui ouest est mobile. Sommiers et appuis peints en blanc; couverture: plaques Sjorex, isolation liège, multicouche; raccord de toiture: à l'extérieur: plots en béton jointifs, isolation supérieure accords en plomb. Construction en acier du vitrage: Bas (chargé par les sommiers): appui fixe

